



GLOSSAIRES



Aïkikai Fondation : est une organisation créée en 1940 par **Kisshomaru Ueshiba** (troisième fils de **Morihei Ueshiba**) avec l'appui de son père pour promouvoir le développement de l'aïkido

Bakufu : « Gouvernement shogunal » ou shogunat (de shogun) est un gouvernement militaire ayant eu cours au Japon de la fin du XIIe siècle à la révolution de l'ère Meiji (1868).

Le Japon a connu trois bakufu :

Bakufu de Kamakura

Le bakufu de Kamakura ou shogunat de Kamakura (1192-1333), composé de trois organes :

Bakufu de Muromachi

Le bakufu de Muromachi ou shogunat Ashikaga (1338-1573).

Bakufu d'Edo

Le bakufu d'Edo ou shogunat Tokugawa (1603-1867) est composé de différents organes qui le dirigent :

Le tairō ou grand ancien.

Le conseil des rōjū ou conseil des anciens.

Le conseil des wakadoshiyori ou conseil des jeunes anciens.

Le ōmetsuke ou censorat.

Les machi-bugyō ou gouverneurs civils.

Il a aussi mis sur pied une unité militaire d'élite, le denshūtai, qui a combattu durant la guerre de Boshin (1868–1869).

Bushido : Code d'honneur qui régit la vie de ceux qui portent les armes et du *Samouraï* en particulier. Il comprend des règles de vie strictes basées notamment sur la moralité du combattant, la vénération des ancêtres, l'obéissance absolue au seigneur, le mépris de la mort. Il est inspiré de la religion Shintoïste. Le 1er ouvrage parlant du Bushido est le *Hagakure* (écrit vers 1700 par un moine guerrier **Tsunetomo YAMAMOTO**).

Buto Kukai : Ecole nationale regroupant tous les arts martiaux, créée en 1897 par le gouvernement japonais.

Bouddhisme : Religion ou une philosophie, voire les deux, dont les origines remontent en Inde au V^e siècle av. J.C . Il fut importé de Chine au Japon au VI^e siècle.

Daishō : littéralement « grand-petit ») est un terme japonais désignant la paire d'épées traditionnelles portée par les samouraïs de l'ère féodale. Les deux armes composant le *Daishō* sont le *Katana* et le *Wakizashi*, le premier étant le plus long, il correspond à l'arme d'attaque, tandis que l'autre s'apparente plutôt à une arme de parade.

Daimyō : « Grand nom », « grande personne » est un titre de kazoku, ou noblesse japonaise donné aux gouverneurs les plus puissants du Japon féodal. Ils étaient les plus nobles après le *Shogun*.

Les Daimyos entre le XIIe siècle et le XIXe siècle se livraient à des guerres incessantes dans le but d'agrandir leurs territoires. Ils faisaient construire des châteaux pour se défendre contre les visées expansionnistes de leurs voisins.

À l'époque d'Edo, le terme de Daimyo était appliqué à environ deux cents princes ou grands seigneurs de domaines dont le revenu annuel égalait ou dépassait dix mille koku de riz. Ceux qui avaient un revenu moindre

étaient qualifiés de *shōmyō* « petit nom ». Les Daimyos, bien qu'ayant une certaine autonomie, étaient néanmoins assujettis à des règles particulières, la plupart codifiées dans le *Bushidō*, et devaient suivre la loi des maisons guerrières. Ils devaient, entre autres obligations, entretenir à Edo une résidence, y demeurer une année sur deux (ou six mois par an) et y laisser en otage leur famille et des vassaux.

À partir de 1639, ils n'eurent plus la permission de construire châteaux et navires de haute mer, et durent veiller à ce que le Christianisme fût interdit sur leurs territoires. Lors de la Restauration Meiji en 1868, certains Daimyos furent nommés gouverneurs de leurs provinces (alors appelées Han), mais en 1871, tous les Han furent abolis et le territoire du Japon divisé en préfectures. Les anciens Daimyos furent alors pensionnés par le gouvernement et obligés de résider à Tokyo.

Dojo : « Lieu où l'on étudie la voie » où le senseï partage ses connaissances avec ses élèves. Il diffère d'une salle de sport par l'existence de règles, usages et traditions (notamment le salut du *Tatami*, du Kamisa, du Joseki et du / ou des partenaires).

FFATK : Fédération Française d'Aïkido Tai-Jitsu et Kendo fondée en 1958 par Me **ELGUI** l'on oncle de **Jim ALCHEIK** (qui en devient le Directeur Technique) délégué du Yoseikan, directeur technique jusqu'à sa mort en fin janvier 1962.

FFJDA : Fédération Française de Judo et Disciplines Associées est une association sportive qui a pour but de promouvoir la pratique du Judo et des disciplines associées composées du Jujitsu, Kendo, Iaïdo, Sport Chanbara, Jōdō, Naginata, Kyūdō, Sumo et Taïso.

FFKDA : En 2005 la Fédération Française de Karaté et Disciplines Associées remplace la Fédération Française de Karaté et Arts Martiaux Affinitaires (FFKAMA).

FFKAMA : Fédération Française de Karaté et Arts Martiaux Affinitaires En 1975, la Fédération Française de Karaté et Arts Martiaux Affinitaires (FFKAMA) devient indépendante de la Fédération Française de Judo. En 2005, La FFKAMA change de dénomination et devient Fédération Française de Karaté et Disciplines Associées (FFKDA).

Grades japonais :

Ce système de grades est celui qui était utilisé par les écoles d'arts martiaux au Japon avant l'adoption du système *Kyū / Dan*. Il est encore utilisé par certaines écoles et parfois en parallèle avec le système *Kyū / Dan*.

- *Deshi* : disciple de l'école.
- *Uchi deshi* : disciple interne de l'école, c'est-à-dire vivant au dojo. Souvent un *uchi deshi* s'occupe de tâches ménagères et d'autres petits travaux en contrepartie de l'enseignement qu'il reçoit.
- *Renshi* : disciple avancé de l'école.
- *Kyoshi* : instructeur de l'école.
- *Hanshi* : maître d'armes de l'école.
- *Shihan* : grand maître de l'école (dans la plupart des écoles le titre de *shihan* ne peut être obtenu qu'à partir du 8^e dan).
- *Menkyo Kaiden* : diplôme très rare décerné à l'élève qui connaît tout l'enseignement de l'école y compris tous les enseignements secrets.
- *Meijin* : grand homme accompli.

Go No Sen : A la différence du *Sen No Sen*, dans le *Go No Sen*, le défenseur (Tori) est en réaction suite à l'attaque (d'Uké). Il bloque, puis il contre après avoir contrôlé l'attaque. C'est le contrôle de l'attaque qui permet d'ouvrir les opportunités de contre-attaque.

Hagakure : Signifiant « à l'ombre des feuilles » ou « caché dans le feuillage ». C'est le 1er ouvrage parlant du Bushido (guide pratique et spirituel) écrit vers 1700 par un moine **Jōchō YAMAMOTO** ancien *Samouraï Tsunetomo YAMAMOTO*. Cet ouvrage exalte le *Bushido* en 11 volumes. Ce texte qui est un recueil de pensées constitue la base de l'éthique samouraï. Il enseigne la liberté et la passion.

Hanshi : « Celui dont on doit suivre l'exemple » plus haut titre dans le Budo Japonais décerné à Maître **Roland HERNAEZ**.

IFNB : (International Fédération of Nihon Budo ou Nihon Budo Kokusai Renmei) fondé à la fin des années 80, sous le patronage de la famille impériale par Maître Minoru MOCHIZUKI et Yoshio SUGINO, une sommité dans les disciplines du sabre et de l'Aikido, l'I.F.N.B. (International Federation) dont ils furent co-présidents.

IMAF : Fédération International des Arts Martiaux fondée en 1952, est la plus ancienne et prestigieuse fédération d'arts martiaux japonais. Elle est actuellement présidée par le prince Yasuhisa TOKUGA descendant du dernier shogun du Japon, Yoshinobu TOKUGAWA (1837-1913). Son siège est à Tokyo mais l'IMAF est également présente dans 17 pays à travers le monde. Les membres de la famille impériale lui ont délégué le pouvoir de délivrer les titres de Renshi, Kyoshi, Hanshi et Meijin.

Jutsu et Do : Evolution de la Technique vers la Voie (travail du pratiquant sur lui-même à la recherche de la maîtrise de soi).

Kamikaze : « Vent divin » typhon qui sauva le Japon de l'invasion Mongole mais aussi nom donné aux pilotes suicides qui s'écrasaient sur les navires américains lors de la 2^{ème} Guerre Mondiale.

Katana : Sabre (arme blanche courbe à un seul tranchant) de plus de 60 cm. Symbole de la caste des samouraïs, il est porté glissé dans la ceinture, tranchant dirigé vers le haut à la ceinture du côté gauche (vers le bas aussi si le porteur est un cavalier).

Kodokan : « L'institut pour l'étude de la Voie ». Ecole fondé par Jigoro KANO en 1882.

Kan-geiko : Sessions spéciales d'entraînement d'hiver de 30 jours qui se déroulaient de 4 à 7 heures du matin et qui étaient particulièrement pénibles en raison du froid extrême.

Maai : « intervalle », c'est un terme d'arts martiaux japonais se référant à l'espace entre deux adversaires au combat ; plus formellement, la « distance d'engagement ». C'est un concept complexe, incorporant non seulement la distance entre adversaires, mais également le temps nécessaire pour la parcourir, l'angle et le rythme de l'attaque. Il s'agit spécifiquement de la position exacte depuis laquelle un adversaire peut atteindre l'autre, après la prise en compte des éléments sus-mentionnés. Par exemple, le *maai* face à un adversaire rapide est plus long que celui d'un adversaire lent. Il est idéal pour un adversaire de maintenir le *maai* tout en empêchant l'autre de le faire, car il pourra alors frapper avant que l'autre ne le puisse (ce qui est préférable que de frapper en même temps que l'autre ou d'être frappé sans pouvoir répliquer).

Makiwara : Le terme est un mot japonais désignant un rouleau de paille tressée, *maki*, « rouleau » et *wara*, « paille ». C'est un instrument utilisé pour l'entraînement dans les arts martiaux japonais. Le makiwara était utilisé à l'époque féodale japonaise pour les entraînements des guerriers samouraïs au lancer de *shuriken* (pointe en acier destinée à blesser l'ennemi) et à la pratique de la coupe au katana. La fabrication d'un makiwara demandait plusieurs jours de préparation. Il était préalablement trempé dans l'eau puis enroulé sur lui-même, afin de lui donner une rigidité égale à celle d'un membre humain (bras, jambe...).

Ce rouleau permettait aux guerriers Samouraïs de parfaire leurs techniques de coupe. Il est constitué d'un poteau généralement en bois recouvert de cuir ou de paille de riz à une des extrémités, l'autre étant fixée au sol. Le *Budoka* s'entraîne en frappant ce makiwara de diverses façons, de manière à se fortifier le corps et trouver la bonne distance, le *maai*.

Ce travail régulier développe sur les mains des callosités et rugosités, préparant à la pratique de la casse à main nue.

Menkyo Kaiden : Le plus haut niveau de certification technique.

Navires noirs : Bateaux à vapeur qui sont des canonnières américaines à coques noires (d'où leur nom) commandées par Matthew PERRY pour mettre fin à 2 siècles d'isolement du Japon (SOKOKU) en Février 1854. Le prince impérial MUTSUHITO contraint d'ouvrir le Japon aux influences étrangères qui s'oppose à la politique du shogunat voit là une occasion de reprendre le pouvoir exécutif au Bakufu, ce qui entraînera une guerre civile.

Ōmoto-Kyō : Mouvement religieux (secte) fondé au Japon en 1892. Le leader le plus charismatique en fut Onisaburo DEGUCHI. Le sympathisant le plus connu du mouvement est le fondateur de l'**Aïkido**, **Morihei UESHIBA**.

Rōnin : Samouraï sans maître, traité comme un paria et dont le statut était fort peu enviable dans le Japon médiéval. Exclu de la société soit après la mort de leur maître ou leur propre faute, indignes du devoir qui leur incombe (désobéissance, défaite au combat, acte déshonorant). N'ayant pas fait recours au traditionnel suicide cérémonial par Seppuku, ils deviennent pour survivre fermiers, moines bouddhistes, mercenaires voire bandits. Certains en transmettant leur connaissance martiale deviennent Maître d'arme, moyennant finance et participent au développement des arts martiaux jusque-là réservés aux guerriers.

Sakura : « Fleur de cerisier » symbole du Samouraï qui la considère belle et courte comme la vie et ne servant qu'à embellir l'arbre tout comme lui ne sert que pour la gloire et la renommée de son seigneur.

Samouraï : « Celui qui sert » est au service d'un seigneur. Il est uni à un seigneur par un code qui exige une loyauté absolue : le Bushido. Son symbole est le Sakura (fleur de cerisier) qu'il considère belle et courte comme la vie et ne servant qu'à embellir l'arbre tout comme lui ne sert que pour la gloire et la renommée de son seigneur. Il méprise la mort.

Le Samouraï obtient le droit de porter le Daishō (les 2 sabres : Katana long et le Wakizashi court qui sert notamment pour le Seppuku ou Hara-kiri suicide rituel pour regagner l'honneur perdu) jusqu'en 1876 où une loi leur interdit d'afficher cet emblème de supériorité sociale en public. Une révolte éclate en 1877. En 1878 les Samouraïs perdent tous leurs privilèges de castes et disparaissent définitivement.

Satori : La signification littérale du mot japonais est « compréhension ». Illumination ou éveil spirituel.

Sen No Sen : Cela consiste à devancer l'intention d'attaque de l'adversaire à l'instant où elle est formulée, qu'elle se traduise déjà ou non par un début d'action (Sen-No-Sen = initiative sur initiative). L'attaque doit être anticipée pour que la contre-attaque se fasse dans le même temps que l'attaque. L'attaque se fait dans l'attaque. Contrairement au principe du Go No Sen, l'adversaire n'a pas, ici, le temps de dessiner son attaque et il n'y a pas le moindre arrêt entre son début de mouvement et le vôtre ; à la limite, vu de l'extérieur par un profane, c'est comme si vous attaquiez franchement vous-même. En réalité vous lui volez son initiative au premier instant et vous surpassez son mouvement pour placer le vôtre en utilisant son propre début de construction. On dit qu'il est contré "dans le temps". L'efficacité absolue, c'est placer le mouvement juste, dans le temps juste ; tout le reste n'est qu'efficacité temporaire qui ne doit pas satisfaire le vrai pratiquant. C'est le sommet de l'art, c'est savoir faire au mieux usage de votre énergie ("seiryoku zenyo").

Seppuku : Littéralement « coupure au ventre » est un suicide cérémonial pratiqué par les Samouraïs voulant retrouver leur honneur. Le Samouraï était assis en seiza. Son Wakizashi (sabre court) était purifié au saké (alcool de riz) et la lame enveloppée dans du papier de riz. Le Samouraï entrouvrait son habit. Il saisissait son sabre par la lame avec la main gauche, puis la poignée de la droite et d'un coup sec se plantait le sabre dans le ventre en bas à gauche (car c'est là que se trouve l'âme pour les japonais alors). Il s'ouvrait le ventre de gauche à droite et pivotait la lame pour remonter. Les viscères pouvaient se répandre sur le sol, la souffrance était alors atroce. Plus le Samouraï souffrait, plus il retrouvait son honneur et se faisait pardonner sa faute. Le Samouraï valeureux, au maximum de la souffrance, pouvait bénéficier d'une aide en se faisant couper la tête. Il était de bon ton de ne pas afficher de grimace de douleur ou de gémir et de ne pas s'écrouler sur soit même, mais de rester calé sur son sabre penché en avant.

Seiza : Position assise à genoux qui signifie « être assis d'une façon correcte ». Le seiza et saluts effectués à genoux ont des origines morales, stratégiques et religieuses qu'il est utile de connaître pour retrouver tout le sens de cette position fondamentale (qui est la posture formelle par excellence au Japon). Aucune autre position assise, de forme non agressive, ne pouvait permettre au Samouraï de garder les hanches libres, afin de pouvoir se déplacer ou se lever aussi facilement, et de réagir instantanément en cas de besoin.

Shintoïsme : Littéralement « la voie des dieux » ou « la voie du divin » le shintoïsme est un ensemble de croyances particulièrement liée à sa mythologie, datant de l'histoire ancienne du Japon, parfois reconnu comme religion.

Shochu-geiko : Sessions spéciales « d'entraînement d'été », qui dure 30 jours.

Shogun : « Général » militaire. Le terme shogun du japonais shōgun, signifie « général militaire » ; c'est l'abréviation de seii tai shōgun), que l'on peut traduire par « grand général pacificateur des barbares ». Néanmoins, après qu'il fut attribué à Minamoto no Yoritomo, il devint un titre héréditaire de la lignée Minamoto, indiquant le dirigeant de facto du Japon (dictateur militaire), alors même que l'empereur restait le dirigeant de jure (en quelque sorte le gardien des traditions).

Le shogunat de Kamakura de Minamoto no Yoritomo dura environ 150 ans, de 1192 à 1333.

Ashikaga Takauji (Le shogunat Ashikaga dura de 1338 à 1573), Tokugawa Ieyasu (le Shogunat Tokugawa recouvrit la période de 1603 à 1868). Tous deux descendants des princes Minamoto, reçurent le titre de seii tai Shōgun et établirent leur propre gouvernement militaire *bakufu*.

Shogunats de Muromachi La période Muromachi correspond à l'époque qui s'étend entre 1333 et 1573. Pendant cette période, le Japon fut contrôlé par des shoguns de la famille des Ashikaga qui étaient installés à Kyōto.

Époque Azuchi Momoyama

Les « Shoguns transitoires » de 1568-1598 ne reçurent en réalité jamais le titre de seii tai shōgun par l'empereur, et n'établirent pas de *bakufu*, mais obtinrent pendant une période donnée le contrôle de l'empereur et de la plus grande partie ou bien de l'ensemble du Japon.

Shogunat de Tokugawa (1603-1867) (Le plus long shōgunat)

En 1603, après s'être fait attribuer le titre de Shogun à la suite de l'élimination de tous les clans rivaux conduisant à l'unification du pays sous son autorité, Tokugawa Ieyasu fit du village de Edo (Porte de la rivière), la nouvelle capitale Edo, qui deviendra Tokyo (« capitale de l'Est ») à partir de l'ère Meiji.

Ieyasu était donc le premier shogun de la dynastie des Tokugawa, qui régnera sur le Japon jusqu'à la restauration Meiji en 1867.

Le titre de seii tai shōgun fut aboli pendant la restauration Meiji en 1868, dans laquelle le pouvoir effectif fut « restauré » à l'empereur et ses délégués.

Shotokan : « La maison de Shoto » (Shoto balancement des pins dans le vent était le pseudonyme de **Gichin FUNAKOSHI** pour écrire ses poèmes) Dojo fondé en 1935 ainsi nommé par ses élèves de **Karaté style Shotokan**.

Tao : Terme de philosophie chinoise signifiant « voie, chemin » *dō* en japonais.

Uchi Deshi : De (*Uchi*, « interne » et *Deshi*, « disciple »), utilisé dans les arts martiaux, décrivant un disciple vivant à temps complet chez son maître. Ce terme est opposé au terme de *Soto Deshi* qui désigne un disciple « externe ».

Yoseikan : « La maison de Droiture » Dojo fondé en 1931 par **Minoru MOCHIZUKI**.

Wakizashi : Sabre japonais courbe similaire au Katana, mais plus petit, dont la taille se situe entre 30 et 60 cm. Il peut être porté avec un Katana et glissé dans la ceinture, auquel cas on appelle l'ensemble Daishō. Les riches marchands, ne pouvant pas porter le Katana, sont en revanche autorisés à porter le Wakizashi.

Zen : Méditation. Le Zen prône l'action, la discipline, le développement de soi.